

Cartes de Visite

Comme chaque année, le Librairie du Journal de Roubaix offre à ses lecteurs, à l'occasion de la Nouvelle Année, de jolies cartes de visite, qui se vendent comme prima, à des conditions exceptionnelles.

100 Cartes ivroir 1.25
Typographie 1.25
Calligraphie 2.50
Gravure 3.00

UN JOLI COFFRET BOIS

CONTENANT: 100 Cartes ivroir et 100 Cartes ivroir doublé

Les prix seront majorés de 0 fr. 50 par envoi en gare ou en poste. Les commandes à adresser par poste, prière de joindre au mandat le frais de port, soit 0,35 par coffret garni; 0,15 par cent cartes; pour recommander le paquet, 0,10 en plus.

Pour Roubaix, les commandes sont reçues 33, rue Carnot.

La Crise industrielle dans la région de Fourmies-Avesnes

Avesnes, 27 décembre. — Un certain nombre de filatures de Fourmies, Avesnes et environs, sont obligés de chômer par suite de la crise qui sévit dans l'industrie textile.

Etrennes pour les Expulsés

- ROUBAIX
Mmes Carvois-Lagache, 20 fr.; Huet-Maurel, 20 fr.; Anonyme, 5 fr.; Mmes Leroux-Huet, 20 fr.; Maurice Polles, 10 fr.; Anonyme, 5 fr.; M. Pierre Desombes, 20 fr.; Anonyme, 5 fr.; Mmes François Roussel, 20 fr.; Mmes Hovine, 10 fr.; Mmes Gaston Motte, 5 fr.; Motte-Delamy, 5 fr.; Eugène Masurel, 10 fr.; Paul Delaunoy, 10 fr.; Benoît Roussel, 10 fr.; Mmes Valentin Roussel, 20 fr.; Jean Desombes, 10 fr.; Anonyme, 10 fr.; Mmes Gabriel Motte, 5 fr.; Voltaire-Lestienne, 5 fr.; Paul Scrive, 10 fr.; Marcel Lecocq, 5 fr.; Anonyme, 5 fr.; Mmes Georges Heyndrickx, 20 fr.; Eugène Delattre, 5 fr.; Anonyme, 5 fr.; Mmes Clément Dauterive, 5 fr.; Alfred Verspiere, 10 fr.; Mlle Glorieux, 10 fr.; Mmes Mulliez-Delcourt, 5 fr.; Albert Wattinne, 10 fr.; Auguste Vanouyrie, 10 fr.; Paul Motte, 5 fr.; Damin-Eloy, 10 fr.; M. Paul Delattre, 5 fr.; Mmes Carlos Masurel, 5 fr.; Thérèse Hamant, 5 fr.; Alexandre Delaunoy, 10 fr.; Edmond Lefebvre, 20 fr.; Léon Carvois, 20 fr.; Anonyme, 10 fr.; Mmes F. Roussel-Motte, 5 fr.; Edouard Motte, 20 fr.; Benoît Roussel, 10 fr.; Amédée Proust, 10 fr.; Ernest Roussel, 10 fr.; Jules Fauvarque, 10 fr.; Victor Valentin, 10 fr.; Auguste Carvois, 20 fr.; André Bayart, 10 fr.; Proust-Motte, 10 fr.; Anonyme, 5 fr.; Mmes Huet-Wallart, 20 fr.; Léon Scarpel, 10 fr.; Emile Roussel, 10 fr.; Anonyme, 5 fr.; Mmes André Masurel, 10 fr.; Carvois-Vanouyrie, 10 fr.; Mulliez-Lestienne, 5 fr.; Armand Mazon, 20 fr.; Edouard Proust, 10 fr.; Henry Mulliez, 20 fr.; Edouard Verrier, 10 fr.; M. Martin Pauline, 10 fr.; Mmes Leroux-Scarpel, 20 fr.; Marcel Lepoutre, 5 fr.; Achille Delaunoy, 10 fr.; M. Paul Mulliez, 5 fr.; Mmes Alfred Motte, 10 fr.; Léon Watine, 5 fr.; Dutoit-Droulers, 10 fr.; Derville Wibaux, 5 fr.; Anonyme, 5 fr.; Mmes Justin Buielle, 10 fr.; Paul Watine, 20 fr.; André Lepoutre, 20 fr.; Pennel-Wattinne, 10 fr.; Anonyme, 50 fr.; M. Alphonse Watine, 40 fr.; Mmes Henry Lefebvre, 20 fr.; Anonyme, 2 fr.; Mmes Louis Lepoutre, 10 fr.; Thérèse Houlemond, 10 fr.; Masurel-Wattinne, 100 fr.; Bouvry-Mazure, 10 fr.; M. Victor Derville-Eloy, 20 fr.; Mmes Paul Vanden Berghé, 50 fr.; Auguste Lepoutre fils, 5 fr.; Wibaux-Ferlé, 5 fr.

TOURCOING (DEUXIEME LISTE)

- M. et Mme Joseph Legrand, 50 fr.; M. et Mme F. Motte-Van Ham, 20 fr.; Mme Joseph Torrie (Ronce), 5 fr.; M. L. Toulemond-Eloy, 10 fr.; Jean Toulemond, 10 fr.; Mmes Emile Leclercq, 5 fr.; Alphonse Polles, 10 fr.; M. et Mme Lefebvre, 2 fr.; Mmes Leroux-Duquenois, 10 fr.; Etienne Bernard, 10 fr.; J. Lehemme-Lelong, 5 fr.; J. Filpo Duvalier, 10 fr.; Masurel-Van Eslande, 20 fr.; M. et Mme Fernand Desavrin, 5 fr.; Mmes Delagrègne, 5 fr.; H. Turco-Desombes, 5 fr.; Mlle Turco, 5 fr.; L. Juin, 5 fr.; Anonyme Mlle D., 5 fr.; Mmes Denise Grau, 5 fr.; Anonyme Desavrin, 5 fr.; François Tiberghien, 5 fr.; M. et Mme Fernand Desavrin, 5 fr.; M. et Mme Dewez, 5 fr.; Mme Léopold-Derville, 10 fr.; M. et Mme L. Loidant, 5 fr.; Mmes Lépère-Van Eslande, 5 fr.; M. et Mme Scalabrè-Mulliez, 10 fr.; M. et Mme V. Dasseville-Destombes, 5 fr.; M. et Mme Joseph Laurent, 10 fr.; M. et Mme André Dalle, 5 fr.; Mmes Ferdinand Delgatte, 6 fr.; M. et Mme Ed. Masurel-Baratte, 5 fr.; Mmes Louis Lorthol, 10 fr.; Georges Polles, 5 fr.; M. et Mme Laurent Desombes, 10 fr.; Mmes Besomé, 5 fr.; Mme François Motte-Duvalier, 20 fr.; M. et Mme L. Loidant, 5 fr.; Anonyme P. L., 10 fr.; M. et Mme Despoutie-Jombart, 5 fr.; Mmes Paul Motte-Van Ham, 10 fr.; Mmes M.-T. Glorieux, 10 fr.; M. et Mme Desombes, 10 fr.; Mmes Augustin Masquier, 10 fr.; Michel Dasseville, 10 fr.; P. Tiberghien-Scalabrè, 10 fr.; Georges Jore, 20 fr.; Henri Duponchot, 5 fr.; M. et Mme Lefebvre-Théry, 10 fr.; Anonyme, 2 fr.; M. et Mme Lefebvre-Théry, 10 fr.; Anonyme, 2 fr.; M. et Mme la comtesse d'Espey (Bon-

BIJOUX FIX



Vérifiez la marque FIX afin d'éviter toute confusion et toute substitution

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui dimanche 28 décembre: Solcil: lever, 7 h. 46; coucher, 16 h. 59. Lune: nouvelle du 21; premier quartier le 4. Aujourd'hui: les Ste Innocents; demain: Ste Blignone.

Au Conseil Municipal

La consigne n'est peut-être pas de ronfler, qui est donnée à nos conseillers municipaux, mais elle est certainement de se taire et d'approuver. En moins d'une petite heure, l'examen du budget primitif de 1914, qui se chiffre par six millions et demi, en recettes et en dépenses, a été bécoté. Il s'est agi d'une simple lecture plutôt fastidieuse des articles qui le composent.

On sait qu'une fête à laquelle étaient invités les cent plus anciens administrateurs mutualistes de France, a eu lieu dimanche dernier à Paris. Nous avons dit qu'un de nos concitoyens, M. Bonaventure Lerouge avait été classé second avec 61 ans de fonctions mutualistes.

DEUX VÉTÉRANS MUTUALISTES

On sait qu'une fête à laquelle étaient invités les cent plus anciens administrateurs mutualistes de France, a eu lieu dimanche dernier à Paris. Nous avons dit qu'un de nos concitoyens, M. Bonaventure Lerouge avait été classé second avec 61 ans de fonctions mutualistes.

L'HIVER

On croit peut-être que nous voulons soutenir un plaisir paradoxal en affirmant que les saisons n'ont jamais été plus régulières qu'à présent. Et cependant, à propos de l'hiver, par exemple, que le calendrier nous a annoncé pour le 22 décembre, a-t-on pris la peine d'observer qu'avec cette date ont coïncidé les premiers froids de l'année et, par conséquent, les premiers froids sérieux. En rappelant ses souvenirs, on remarquera qu'il en est à peu près ainsi chaque année.

Un vol de deux balles de laine rue des Grapperies

Dans la nuit de vendredi à samedi, un vol de laine peignée a été commis dans les magasins de Mme veuve Charles Delbois et Walbaum, expéditeurs, rue des Grapperies.

FÉDÉRATION pour le Perfectionnement du Tir

Le Comité de la Fédération nous prie d'insérer l'appel suivant: Plus que jamais, toute nation qui ne veut pas périr doit tendre jusqu'au maximum, son énergie guerrière et son organisation militaire.

DEUX VÉTÉRANS MUTUALISTES

On sait qu'une fête à laquelle étaient invités les cent plus anciens administrateurs mutualistes de France, a eu lieu dimanche dernier à Paris. Nous avons dit qu'un de nos concitoyens, M. Bonaventure Lerouge avait été classé second avec 61 ans de fonctions mutualistes.

PROGRAMMES & MENUS

pour Fêtes et Banquets, sujets variés aux Librairies du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue, et 33, rue Carnot, Tr. 60554

WATTRELOS

Le départ de M. Cai: Commissaire de police

Nous avons annoncé hier, sous la rubrique « Dernière heure » le départ de M. Cai, commissaire de police de sa classe à Wattrelos, transféré sur sa demande au poste Condé.

CROIX

Un écho des voyages des écoles publiques à la mer

UNE LETTRE DE M. LE MAIRE DE CROIX: Nous avons publié hier, à titre documentaire, une communication que nous avait faite M. Pachy à la suite de la séance du Conseil municipal.

REUNION GENERALE A LA CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX.

Le Conseil de direction se réunira, demain lundi 29 courant, à quatre heures trois quarts, en son hôtel, rue du Château, pour l'examen de différentes questions inscrites à l'ordre du jour.

LES RECEPTIONS DU JOUR DE L'AN.

La Mairie communique la note suivante: Tout d'abord, le maire s'entretient de cordiales relations avec les corps constitués et les fonctionnaires, l'Administration municipale ne recevra pas cette année à l'occasion du jour de l'an.

LA CHAPELLE GARETTE A ROUBAIX.

— Lire le très intéressant article d'histoire locale, publié page 41 de l'Almanach du Journal de Roubaix. 69525d

NOMINATION D'UN MEDECIN A L'HOPITAL.

— Dans sa séance du 24 courant, l'Administration des Hospices de Roubaix a nommé M. le docteur Dispa, médecin de l'hôpital de la Fraternité, en remplacement de M. le docteur Derville.

LA GARDE CHAMPETRE BLESSE.

— M. Decourcelle, le zélé garde champêtre de cette ville a fait une chute malheureuse par suite d'un faux pas, dans un escalier de la mairie. En tombant, M. Decourcelle s'est fait une entorse au genou droit et contusionné la hanche droite.

TOUFFLERS

DE PAIX POUR LES PAUVRES. — Mercredi 31 décembre, à 8 heures du matin, une distribution de pains sera faite aux pauvres de la commune, par les soins du Bureau de bienfaisance.

LYS

AU BUREAU DE BIENFAISANCE. — M. Amand Bossut, administrateur du Bureau de bienfaisance, est, par décision préfectorale, maintenu dans ses fonctions pour une nouvelle durée de quatre ans, à partir du 1er janvier 1914.

LEERS

SYNDICAT INDEPENDANT. — On nous prie d'insérer: Le Comité du syndicat indépendant « Les Millions de la Terre » rappelle ses affiliés à la réunion très importante, suivie de la tombola traditionnelle de Noël, qui aura lieu aujourd'hui, à quatre heures, au siège du Syndicat, estimant Jules Delcours-Désolé.

LES MEILLEURES ETRENNES

Munir un jeune homme ou une jeune fille des connaissances pratiques qui lui permettront d'arriver rapidement à une situation d'avenir dans le commerce, l'industrie, la banque, les administrations, etc., c'est incomparablement le meilleur cadeau à lui faire.

GELA INTERESSE TOUTES LES DAMES

de savoir qu'à la maison Robichet-Verdonck, 50, Grande-Rue, à Roubaix, on fait actuellement une vente-reclame de blanc avec rabais important sur tous les prix. Voir: Les chemises brodées main à... 1,95 Les chemises de nuit feston main, à... 2,50 Les mouchoirs pur fil à (la douz.)... 4,95 Les serviettes de toilettes dep. (la d.)... 2,95 Les torch. de cuisine dep. (la pièce)... 0,95 Les draps métrés qual. sup. dep. (p.)... 3,50 Les serv. de table, 12 couv. dep. 11,00 Les couvertures, taies et draps brodés, à bl. et r., rideaux, etc. 69608d

Fenillettes du JOURNAL DE ROUBAIX

du dimanche, 28 décembre 1913

La Fille du mort

Par Daniel LESUEUR

L'OR SANGLANT

Et alors la chose d'épouvante eut lieu. Devant ce déchaînement de force lâchée, ce galop d'une machine aveugle et frémissante un papier volait, échappant à l'homme qui se tenait debout, si dangereusement au bord du trottoir. Un mouvement instinctif... Une main promptement lancée pour ressaisir la feuille... Le bras entraînant le corps... Une secousses sinistre de la haute silhouette... Un geste étendu de balancier... Le pied qui glissa... Les doigts s'accrochèrent au vide... Un tournoiement d'arbre déraciné... La chute. L'air vibra d'un appel aigu: « Lucie! »

Il semit à la recherche du corps. Rogier Berthelin, extrêmement pâle, la gorge serrée comme dans un étou, la lèvre saignante sous sa mâchoire contractée, songait à celle qu'il aimait. La douleur qui lui allait apporter à Lucie lui effarait l'âme. Pourquoi fallait-il qu'il eût assisté à cette tragédie affreuse. La jeune fille ne retrouvait-elle pas toujours la scène abominable au fond de ses yeux, à lui, qui avait vu?... Pourquoi elle dans la nuit noire? N'imaginerait-elle pas, qu'il aurait dû, avec une conviction plus soudaine, empêcher la catastrophe? Sous l'étreinte de ces réflexions, il eût pas à pas, avec une figure à la fois anéantie et inattendue d'admirable, des personnes qui, lentement, minutieusement, recueillirent, dans un drap, posé sur une bruyère, des objets indéchiffrables, semblables à des déchets de boucherie.

Ce qu'on pouvait appeler le cadavre avait à deux cents mètres de la gare, où il avait été traîné par la chasse-pierres, qui avait accroché les vêtements. Un bras manquant; les jambes étaient broyées au-dessous des genoux; la tête, à peu près intacte, se trouvait presque entièrement séparée du tronc. Blessures hideuses. Un des assistants se trouva mal. Les autres soulevèrent en tremblant ce corps déchéqué, qui les inonda de sang. Chabrial, qu'on avait cherché en toute hâte au « Café de la Gare », courvrit, en ramenant le drap, ces restes effrayants. Puis il marcha près de la bruyère lugubre, nue, secoué de sanglots, portant son mouchoir, secoué de sanglots, portant son mouchoir à son visage avec des mains rougies d'effroi.

A ce moment, le train omnibus, auquel on venait d'ouvrir la voie, stoppa devant la station. M. de Prézarches prit le chef de gare de mettre l'écriteau « réservé » sur un compartiment de première, dans lequel on rapporterait le corps. Mais on dut renoncer à soulever le fardeau, à cause du sang qui ruisselait hors du linoléum improvisé, dès qu'on le changeait de place. Il fallut donc hisser la bruyère avec son contenu dans le wagon d'avant M. le Chabrial et Roger l'accompagnèrent. A Marseille, ces messieurs pourraient requérir une voiture des pompes funèbres pour ramener le corps à la villa Vauthier. Quant à Jeanine, revenue de son évanouissement, mais blanche comme un linge, elle monta dans le compartiment réservé. Elle accompagna M. de Prézarches, plein d'émotion discrète et de sollicitude. A Marseille, le chef de gare, averti par le télégraphe, se trouvait sur le quai, avec le commissaire de police et un médecin, dont la présence n'était guère nécessaire. On lâcha d'accrocher le flot des voyageurs. Puis on procéda au transport de la triste dépouille dans une salle mortuaire improvisée. Là, Roger s'approcha de Mme Chabrial. La voix lui manqua. Il ne put achever la phrase. « Notre pauvre Lucie!... » dit Jeanine en levant vers lui des yeux qui une douleur d'acier surveilla, mise au point, rendait plus admirables. « Vous la connaissez si bien!... » dit le

jeune homme. « Vous lui avez presque servi de mère, de sœur aînée, du moins... » — reprit-il par un accès de politesse même en ce tragique moment. — « Vous êtes femme, vous saurez mieux que moi la préparer... » Tout l'amour qui frémissait dans le cœur de Roger, toute sa délicatesse, se lui donnaient pas cette confiance de croire qu'il serait le moins cruel des messagers d'une si cruelle douleur. D'ailleurs, il avait la superstition du mystère féminin. Ces tendres créatures n'étaient-elles pas d'une autre essence que lui-même? Qui parlerait mieux qu'une femme à sa malheureuse fiancée? Jeanine s'étonna de l'espèce de ravissement que mit en elle cette complexité de pitié et de douleur dont elle subissait la mêlée séduction. Devant ce beau garçon, fier, si simple et doux, une docilité courait sans limite. Le sentiment qu'il lui inspirait le suivait jusqu'à la veuve de lui obéir. Signe précurseur d'une violente passion chez cette impérieuse nature. Elle prit les mains de Roger.

nous faut un fourgon mortuaire. D'ailleurs, il y a des formalités... Quelques instants plus tard, une voiture amenait Mme Chabrial devant la villa Vauthier. Tout de suite, en pénétrant dans le jardin, elle aperçut la petite Sylvaine. — « Ah! cette enfant! » murmura Jeanine, « les larmes coulaient... » Une tressaillement nerveux la secoua. Cette fillette aussi était maintenant orpheline, sans doute. Une évocation sangnante bouleversa l'âme meurtrie. — « Qu'avez-vous? » pensa la jeune femme, qui ne se reconnaissait pas. « Ah! c'est l'abomination de tout à l'heure. Quelle faible tête que ce Vauthier! Aller s'abîmer là, sous un train, au moment où je le traîne d'affaire. » Elle embrassa la petite fille, entendit qu'elle lui parlait de « maman Estévo », ne répondit pas et entra dans la maison. — « Ah! si elle cria Lucie dès qu'elle l'aperçut. — « Vous êtes seule?... Où est mon père?... Mon père est arrêté?... Est-ce possible?... Des misérables seraient?... » Jeanine regarda cette jolie figure aux pommettes enflammées, aux yeux brillants de fièvre. Elle crut comprendre que l'angoisse des dernières heures, la surexcitation excessive des nerfs défectifs provoquaient des déboires dans ce frère organisme. Lucie paraissait en proie à une espèce de délire. Une idée diabolique traversa le cerveau de Mme Chabrial: « Si je lui criais la vérité, la brusquement, elle tomberait morte, peut-être, en devenant folle. Roger ne l'empêcherait pas... »